



JEAN-PAUL LACOMBLE – PRÉSIDENT DU ROYAL FOOTBALL CLUB LIÉGEOIS

« Le football, c'est une partie du patrimoine de Liège »

À l'image de Venanzi au Standard, Jean-Paul Lacomble s'investit dans sa ville avec le RFCL



Le président du RFCL rappelle qu'à Liège, il y a des gens qui réussissent et qui investissent dans leur ville. ■ THOMAS VAN ASS

À 48 ans, Jean-Paul Lacomble est en train de réussir son pari à la tête du Royal Football Club liégeois, avec notamment un retour à la fois à Rocourt et en D3. Mais ce dernier, arrivé il y a quatre ans comme

président des Sang et Marine, rappelle que le RFCL n'a guère fini sa progression. Il évoque la nécessité pour les Liégeois de s'investir dans leur ville et rappelle l'importance du lien social qu'engendre le foot.

> Ce mercredi a marqué le retour du Royal football club liégeois dans son fief de Rocourt. Est-ce que cela marque un tournant historique pour vous, comme pour le club ?

Ce n'est pas un aboutissement selon moi, mais bien une étape. C'est important pour nous de revenir à Rocourt, c'est là que sont nos racines. Vous savez, nous avions trois options. La première était de se lamenter et de tenter à tout prix de rester à Seraing. La seconde, se déraciner à nouveau, avec une énième localisation avec Eupen,

Verviers, Ans, Tilleur ou encore Seraing. Et la dernière était d'opter pour une solution plus confortable en s'installant chez nous, même avec un stade provisoire. On a choisi cette possibilité et force est de constater qu'on y est bien. Mais je le répète, ça doit rester une étape.

> Vous ne craignez pas que ce stade provisoire devienne définitif ?

Il y a effectivement des gens qui nous ont dit que c'était de belles installations. Mais on ne peut aller plus haut que la D3 avec ce stade.

Notre croissance n'est pas terminée. Donc, il faudra que les infrastructures suivent, avec un triple objectif : une croissance sportive ; une croissance des infrastructures et un budget équilibré. Ce n'est qu'en englobant ces trois aspects que l'on doit se projeter dans le futur.

> Cela fait quatre ans que vous êtes entré dans la danse. L'alchimie a-t-elle pris entre les partenaires privés et les pouvoirs publics ?

Oui. Ce qu'on a réalisé à Rocourt est un bel exemple de partenariat

public-privé, que ce soit au niveau du financement ou de la construction des dossiers.

> Vous êtes assez soutenu par le monde politique aujourd'hui ? Car honnêtement, cela n'a pas toujours été le cas...

Aujourd'hui, je peux dire que oui, nous sommes soutenus, tant par la Ville de Liège que par la Région. Mais c'est dans un esprit de partenariat. J'insiste là-dessus, car nous n'avons jamais été quémandeurs. Nous n'avons jamais mendié pour avoir de l'argent public. Nous ap-

portons, avec les administrateurs, des idées, des projets, une force de travail, mais aussi des moyens.

> On vous a mis des bâtons dans les roues ?

Globalement, non. Il y a eu des actes posés à notre encontre qui n'ont pas été faits pour être gentils avec nous... Quand Seraing a souhaité que l'on quitte leur stade, par exemple. Maintenant, quand je prends du recul, je me dis que ça a été un déclencheur puisque quatre mois plus tard, nous avons notre stade à Rocourt. Après, il y a eu des soucis par le passé, mais autant ne pas s'y attarder. Le vrai échec des dirigeants passés, selon moi, était le suivant : ils s'étaient rendus infréquentables, auprès des pouvoirs publics, mais aussi des fournisseurs et des sponsors. Plus personne ne voulait être associé au Football club liégeois ! Nous avons rendu Liège fréquentable, et même désirable.

> Vous avez repris, avec d'autres, le RFCL il y a quatre ans. Parallèlement à cela, quelqu'un comme Bruno Venanzi vient de racheter le Standard. C'est important que des Liégeois qui ont réussi investissent et s'investissent dans leur ville, leur région ?

C'est crucial et c'est peut-être ce qui a manqué durant une génération ici à Liège. Il n'y avait plus ce tissu de « capitalistes locaux » : les familles qui géraient des entreprises ont vendu, sont parties, etc. Je dirais qu'il y a trois choses à retenir.

Un, il y a des gens qui peuvent réussir à Liège. Deux, ces gens qui réussissent restent aujourd'hui à Liège. Et trois, ces personnes investissent à Liège. Que l'on puisse aussi investir dans le foot, c'est quelque chose de bien. Le football est créateur de lien social. Des milliers de personnes s'identifient à un club, que ce soit au Standard ou à Liège. Ne pas investir dans le maintien du lien social serait une

erreur. Vous savez, le football, c'est une partie importante du patrimoine de Liège. Et si cette partie de patrimoine vit bien, cela contribue au bonheur des gens.

> Il y a de la place pour le Standard et le RFCL à Liège ?

Bien sûr qu'il y a de la place pour deux clubs emblématiques. C'est même un besoin. Plein de gens regrettent nos derbys ! Aujourd'hui, nous avons d'une part un club qui est européen quasi chaque année et, d'autre part, un second club, sain et populaire, qui est un vivier pour les jeunes. Tous deux participent au rayonnement de la ville.

> À quand un nouveau derby selon vous ?

La récente réforme retarde déjà un peu les choses, puisque les portes d'entrée vers les divisions supérieures ont été restreintes. Sur le long terme, monter est devenu un parcours du combattant pour des raisons purement extra-sportives. Là, nous visons pour cette saison la montée dans la « super D3 ».

Pour la suite, c'est compliqué. Je n'ai pas l'impression que l'on peut régénérer notre championnat en limitant l'entrée à de nouveaux clubs. Ces clubs « supérieurs » vont-ils élever leur niveau en restant entre eux ? Sans jamais personne pour les bousculer ? Je ne comprends pas cette philosophie. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD GROSJEAN



« IL Y LA PLACE POUR DEUX CLUBS EMBLÉMATIQUES EN CITÉ ARDENTE »

21726110

mérybois

Tilff & Liège

Le bois mérite un spécialiste

VASTE PARKING

Décoration intérieure et rangement

Bardage - Terrasse

Bois de structure et de menuiserie

Notre point de vente de Tilff sera fermé du lundi 20 juillet au samedi 1^{er} août inclus.

Notre point de vente de Liège reste quant à lui ouvert tout l'été !

N'hésitez pas à visiter notre site internet pour de plus amples informations : www.mery-bois.com

PROMO

Bardage Mélèze

21 x 68 mm (64 mm vu)

au prix de 12,55 € / m² TVA

au lieu de 14,50 € / m² TVA

RUE SAINT-LÉONARD 375

4000 Liège

04 343 05 56

www.mery-bois.com

SP21726110/MLR-E

PORTRAIT

Son premier match du RFCL ? « J'avais six ans »

Qui est le président du RFCL ? Bien sûr, les supporters savent qu'il s'agit de Jean-Paul Lacomble. Mais quel est l'homme qui se cache derrière ce faciès qui commence à être de plus en plus connu ? Portrait express.

Né à Liège et y ayant toujours vécu, Jean-Paul Lacomble a 48 ans. Tout petit déjà, il supportait le RFCL. « J'ai assisté à mon premier match au stade en octobre 1973, j'avais 6 ans. C'était contre l'Olympic Charleroi et Liège a gagné 3-0. »

Avocat de profession, il est à la tête d'un cabinet de 80 avocats qu'il a créé avec d'autres personnes, qui possède des

■ TVA

sièges dans six villes belges. Le Liégeois a aujourd'hui une compagne, une Gan-toise, avec qui il gère six fils, « dont cinq jouent au foot ». ■

G.G.

LES OBJECTIFS

« Une école de devoirs et un suivi médical »

> Quel est l'objectif du RFCL pour cette saison ?

Nous l'avons défini très clairement : nous voulons accéder directement à cette « super D3 ». L'objectif est donc la montée, toujours dans cette option de poursuivre notre croissance.

> Il faudra suivre avec les infrastructures, car le stade n'est pas conforme pour la D2.

Effectivement, mais on le sait depuis le départ. D'ici deux ans, normalement, nous aurons la version « définitive ». Mais au-delà des infrastructures et des résultats, je voudrais que l'enthousiasme actuel continue. Pour moi, derrière la gestion d'un club, il n'y a pas que le foot. Il y a aussi des valeurs.

> Lesquelles, justement ?

Le RFCL est un club populaire, qui est un élément de la Cité et est là pour « rendre service » à la collectivité. Nous allons ainsi créer une école de devoirs pour nos jeunes, mais aussi pour tous ceux du quartier. Nous allons aussi mettre en place un suivi médical de nos jeunes pour qu'ils puissent, par exemple, aller au moins une fois par an chez le dentiste. Alors, j'entends bien que ça ne les aidera pas à jouer mieux, mais c'est ça aussi notre rôle social. On doit former des jeunes footballeurs, oui. Mais aussi des jeunes citoyens. La ferveur doit continuer en s'accrochant à ces valeurs. ■

G.G.

LaMeuse

CHEF D'ÉDITION : Rodolphe MAGIS

LA MEUSE LIÈGE

Bd de la Sauvenière, 38 - 4000 Liège
lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOO

RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe MIST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Thierry REMACLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR

ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

UN NUMÉRO UNIQUE
070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES
• PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES
• RÉDACTION GÉNÉRALE
• SERVICE CLIENTÈLE (TAPEZ 1)
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 À 18 H - LE SAMEDI DE 8 À 12 H

E-MAIL : abonnements@sudpresse.be

TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT SUR www.jernabonne.be

TARIF : 1 MOIS (DOM.) 26,50 € - 12 MOIS 320 €

4